

Cher Monsieur

Je crains que deux visites coup sur coup de ma part ne vous donnent à penser à quelque agitation toute déraisonnable ou quelque chose d'approchant... ce qui n'est point — Je pensais vous voir ces jours derniers.. et vous montrer en passant un miraculeux exemplaire de l'édition première du livre rarissime d'A.

Dürer sur "les proportions".... que je venais en grande joie de découvrir — et acquérir ! C'est tout — Je ne suis revenu mercredi à 4h que parce

---

que Mr Nagasaki [\*1] m'avait indiqué ce jour et cette heure. En me demandant de les mettre sur la carte que je laissais. Je lui ai bien recommandé de vous dire qu'il n'y avait pour moi aucune nécessité à vous voir de suite — ni ce jour-là plutôt que tout autre — et que vous ayez la bonté seulement de nous faire savoir — lorsque de plus importantes questions vous accorderont quelque répit —

Quand nous pourrons, s'il vous plaît — reprendre le chapitre de mes projets — de mes rêves — auxquels vous voulez bien vous intéresser. Il ne me sera pas inutile de savoir comment avant votre départ dont l'imminence m'oblige à de très précises réflexions

---

et même à des calculs auxquels je m'étais point accoutumé. Comment nous pourrions... si cela est possible... arranger tout cela.

J'aimerais encore vous montrer quand vous en aurez le loisir quelques figures de moi que vous ne connaissez pas — tout une série — et — pour me faire pardonner cette outrecuidance je vous promets autre chose ensuite ... je ne vous dis plus "une série"... mais quelques peintures dessins et objets anciens qui vous surprendront... malgré que vous soyez certes et légitimement difficile d'étonner !

Je suis en grand rangement et nettoyage pour une semaine, mais après cela, c'est-à-dire dans

---

une dizaine de jours. Vous n'avez qu'à m'envoyer un mot pour me dire quand il vous plaira que nous nous rencontrions... soit que vous veniez — soit qu'au contraire et en attendant... vous préféreriez que j'aille rue de la Victoire — ce nom d'heureux augure me plaît à écrire

C'est précisément que je ne puis que souhaiter aux volontés qui sont les vôtres— et j'aime à penser que vous pourrez quelque chose de plus et beaucoup plus pour les volontés qui sont les miennes \_ Je n'oublie pas que déjà vous m'avez si gracieusement donné de cela une précieuse assurance ! —

philippe charles blache

[\*1] 長崎千里 (Nagasaki, Senri) 。